



Le destin captivant de 20 icônes suisses

À L'OCCASION DE LA CÉLÉBRATION des 30 ans de Bilan, la rédaction a voulu offrir la possibilité à toutes et à tous de redécouvrir l'histoire passionnante des entreprises qui ont marqué notre pays. En collaboration avec les Editions Slatkine, elle publie en juin un livre réunissant 20 sagas parues dans le magazine depuis 2013, et réactualisées. Quasiment chaque mois en effet, trois à quatre pages, richement illustrées, sont consacrées à une société emblématique de la Suisse. Ces publications coïncident généralement avec des jubilés importants: les 50 ans, les 100 ans ou encore les 200 ans de leur naissance.

A relire ces sagas, on découvre que le hasard tient un rôle non négligeable. Saviez-vous, par exemple, que le fondateur de Nestlé était un pharmacien allemand fuyant son pays? Il commença par produire de l'huile, de l'eau-de-vie, de l'engrais, puis de la farine lactée. Quant à Rolex, si le destin n'avait pas cruellement frappé Hans Wilsdorf, devenu très tôt orphelin, ce jeune homme aurait repris et développé la



«20 sagas de l'économie suisse», Bilan, Editions Slatkine, 2019, 176 pages.

quincaillerie familiale.

Il y a aussi parfois des choix très personnels qui auront un impact non négligeable.

Jacques Foulquier se serait ainsi lancé dans la production de chocolat (Favarger) pour pouvoir continuer à passer du temps en famille et aller au culte le dimanche, ce que son précédent emploi chez un confiseur ne lui permettait pas.

Souvent, les fondateurs ont pris le risque de tout perdre. Était-il prudent de racheter une ancienne fabrique de savons pour produire des crayons (devenus Caran d'Ache) alors que ces derniers sortaient à l'époque d'usines établies en Allemagne et en Tchécoslovaquie?

Enfin, il y a toujours le hasard, l'imprévisible, comme lorsque Robert Barth souhaite lancer sa boisson à base de sérum de lait sous le nom de Riva San Vitale. Or, comme il existait une commune tessinoise s'appelant San Vitale et que la loi suisse protège les noms de villages et de villes des dérives commerciales, il a fallu rebaptiser en Rivella sa boisson innovante. Autre exemple, celui des Banques Raiffeisen qui ont démarré à la suite d'une maladie de la pomme de terre et de deux mauvaises récoltes de céréales qui avaient durement touché la population en Allemagne.

La rédaction a fait le choix dans ce livre de ne pas parler seulement d'entreprises ou de marques devenues célèbres, mais aussi de la légende du Cervin ou encore de grandes écoles et de grandes organisations comme le CERN ou l'EPFL. Il manque bien évidemment de nombreuses icônes de l'économie suisse, à commencer par celles de la pharma et de la chimie. Bilan a publié à ce jour près de 80 sagas et d'autres suivront. De quoi étancher votre soif de savoir!

SERGE GUERTCHAKOFF
Rédacteur en chef



LES RENDEZ-VOUS DE BILAN

► **C'est la pause estivale pour Bilan.** Ce numéro spécial anniversaire sera en kiosque tout l'été. Le prochain magazine papier paraîtra le mercredi 21 août mais nos lecteurs peuvent continuer à suivre l'actualité économique tout l'été sur bilan.ch!

► **Voyage, voyages...**
Randonnée, gastronomie, pèlerinage, digital detox... Comment allez-vous prendre vos vacances? Tout au long de l'été, Bilan se penche sur le tourisme et explore les facettes de cet univers, né au XIX^e siècle avec les voyages de riches Britanniques et qui est devenu une industrie majeure en ce début de XXI^e siècle. Un secteur en pleine mutation comme le montre l'ampleur du «flight shame» en Scandinavie, ce boycott des voyages en avion pour lutter contre la pollution. Retrouvez ces articles deux fois par semaine sur le site web de Bilan dès le 1^{er} juillet.

► Bilan plus respectueux de l'environnement:

Soucieux de lutter contre le gaspillage et la pollution, Bilan est désormais emballé avec un film plus respectueux de l'environnement. Il s'agit d'un film plastique constitué d'au moins 50% de canne à sucre, ce qui réduit d'autant la consommation de matières premières fossiles. Autre particularité: il est 100% recyclable. Ne pourrait-on pas se passer totalement d'emballage? Aussitôt que des suppléments sont ajoutés à un magazine ou à une revue, La Poste Suisse exige un emballage. Sans celui-ci, elle facture des frais supplémentaires. Un emballage est également judicieux pour protéger le magazine. L'adresse peut être imprimée directement sur le film. Les enveloppes ne représentent malheureusement pas une alternative judicieuse: selon l'émission «Kassensturz», elles présentent un bilan écologique 20% moins favorable et sont plus chères.